

Le centenaire de Voltaire

C'est avec un profond sentiment de répugnance que nous écrivons ce titre menteur. L'apothéose de l'homme qui fut le type incarné de l'impiété et du cynisme, ne sera jamais, on a beau faire, qu'une scène où la bassesse le dispute à la barbarie, une orgie, et une insulte à la civilisation, si les éléments qui se meuvent dans le marais bourbeux pouvaient offusquer la pure et bien-faisante lumière du soleil.

Nous nous serions donc abstenus de qualifier officiellement cette farce immorale, si un journal de cette ville — le *Canadian Illustrated News* — n'eût jugé à propos de présenter à un peuple qui l'abhorre, le portrait de Voltaire, accompagné d'un article où la présomption de l'écrivain n'a d'égale que son ignorance.

En face d'un acte aussi inqualifiable, nous croyons devoir protester, et nous protestons en effet, à l'exemple de Léon XIII, des revues étrangères, de tous les journaux amis du vrai, du beau et du bien.

Notre confrère comprendra comme tout le monde la signification de notre acte. Il n'est pas dicté par un esprit d'intolérance. Nous ne lui demandons pas de s'élever à la hauteur de la foi catholique ; mais, pour apprécier comme il le mérite ce qu'on appelle le centenaire de Voltaire, il n'est pas nécessaire d'appartenir à l'Eglise de Jésus-Christ, ni même d'être chrétien : il suffit d'être homme, et de respecter l'humanité.

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION.
